



“Si la perspective de prendre davantage de responsabilités vous stimule, vous fait vibrer, vous procure de la joie, alors foncez ! Négociez !”

Manon PECH

Administratrice territoriale, consultante

Diplômée en littérature, formée à Sciences Po Paris puis à l'INET, Manon Pech a occupé plusieurs postes de management en Région et en Département. Son parcours démontre son attachement aux politiques publiques corrélées à l'humain et aux solidarités. Elle a récemment fait le choix de diversifier son parcours en relevant un nouveau défi, celui de la création d'entreprise dans l'accompagnement des collectivités locales.

Pouvez-vous résumer votre parcours en trois temps forts ?

Je dirais qu'en premier lieu, un parcours est amorcé par un choix de formation. Pour ma part, j'avais originellement choisi des études en sciences politiques tout en continuant une licence de lettres modernes à distance, pour être journaliste à l'international. En effet, j'ai toujours été très curieuse et passionnée par une multiplicité de domaines, surtout par les langues et civilisations étrangères !

Par la suite, la découverte des métiers territoriaux, guidés par l'intérêt général mais rendus à l'échelle locale, en proximité du quotidien des citoyens, m'a fait m'orienter vers un master spécialisé. J'ai ensuite, à l'issue du concours, intégré la formation -extrêmement enrichissante - d'administrateur territorial, à l'INET de Strasbourg.

Dans un second temps, mes expériences en collectivités ont forgé ma « personnalité professionnelle » : au sortir de l'INET, j'ai travaillé dans trois collectivités et régions de France différentes. En Bourgogne-Franche-Comté, j'ai contribué, auprès du DGS, à la préfiguration de la fusion de deux régions, un sacré défi ! C'est là que s'est affinée mon appétence pour le travail en transversalité et en mode projet, au travers de l'accompagnement des services dans la mise en place d'une démarche commune d'évaluation des politiques publiques.

J'ai ensuite posé mes valises en Normandie pour diriger les services en charge du handicap et du grand âge, une politique publique essentielle et complexe, au sein d'un Département en pleine dynamique de modernisation. J'ai pu y développer et mettre en pratique un management collaboratif et agile : avec l'appui des fonctions ressources de la collectivité, j'ai réorganisé l'ensemble de la direction, en impliquant tous les agents et tous les cadres, allant jusqu'au projet de direction et au schéma de l'autonomie : une grande fierté que de permettre un alignement cohérent entre orientations politiques et organisation des services !

Enfin, de retour en Occitanie dans ma région natale, j'ai poursuivi mon action au service des solidarités, cette fois-ci en tant que directrice de l'enfance et de la famille en Département. Toujours engagée dans mon rôle de manager, responsabilité passionnante que j'affectionne, j'ai fait face à une double gestion de crise, particulièrement délicate : la crise sanitaire et celle du secteur de l'enfance, marqué par le

manque criant de places d'accueil et de professionnels du travail social. Expérience qui m'a beaucoup appris sur la résilience des organisations et des humains, à commencer par la mienne.

Troisième et dernier temps fort, ma décision de prendre une disponibilité pour création d'entreprise, en tant que consultante et formatrice pour le secteur public local, depuis le début de l'année 2022. Ce pas de côté me permet d'expérimenter de nouvelles formes d'action au service de l'intérêt général, une nouvelle posture professionnelle, de développer mes compétences et mon réseau autrement, de gagner en créativité et d'avoir un autre rapport au temps. Je crois beaucoup à la diversité d'un parcours professionnel comme source d'enrichissement et de croissance. Relever ce nouveau challenge est parfois insécurisant, mais très stimulant !

Pourquoi avoir décidé de rejoindre l'association DIRIGEANTES & TERRITOIRES ?

J'ai rejoint l'association Dirigeantes & Territoires depuis sa création car je connaissais la pugnacité et l'énergie de Dayana Chamoun-Fievée, qui, combinées à mes convictions féministes depuis mes années étudiantes, ont fortement résonné. J'ai à cœur de m'engager au service de causes justes, comme l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, et j'ai trouvé dans cette association un haut niveau d'engagement, un franc-parler et un « franc-agir » qui me correspondent.

Je relie cet engagement à celui de la transition écologique. Ainsi, le patriarcat, le capitalisme mondialisé et l'économie basée sur l'hyper-consommation des ressources sont intimement liés ! D'une grande violence sociale et économique, ils façonnent les rapports entre les hommes et les femmes, notamment la manière dont les organisations structurent l'accès et l'exercice du pouvoir. Aujourd'hui, en temps d'urgence écologique, nous devons impérativement infléchir ce paradigme et cheminer vers un nouveau modèle de société, sobre, décarboné, collaboratif, inclusif et égalitaire.

Mettre mon énergie au service de ces deux engagements (la parité et l'écologie) est donc aujourd'hui très cohérent pour moi.

Vous avez occupé des postes opérationnels importants et à forts enjeux. Quelle est la clé de votre réussite ?

Je crois qu'il convient de relativiser la notion même de réussite, qui s'inscrit dans un modèle sociétal et temporel donné. Pour moi, en tant que Française née à la toute fin des années 80, la réussite a consisté à réaliser un beau parcours scolaire puis universitaire, et ensuite à occuper jeune des fonctions à haute responsabilité au sein de grosses organisations publiques.

Mais ce qui me semble le plus important aujourd'hui, c'est la réussite telle que je la vis et que la vivent mes collaborateurs, et non plus tellement comment elle est perçue par l'extérieur : me suis-je sentie à ma place, alignée et efficace, dans ce projet et dans ce poste ? Qu'ai-je pu apporter au collectif humain que je dirige ou que j'accompagne ? Ai-je vraiment fait avancer les choses à mon échelle ? Ma satisfaction professionnelle prend sa source dans ces questionnements.

Envisagez-vous déjà la prochaine étape ?

Pas vraiment, mais je sais que la maturation est en cours. Quelle que soit la forme que prendra cette étape, je souhaite m'investir au service d'organisations porteuses de sens – notion qui constitue la moelle épinière du secteur public ! – qui soient capables de souplesse et de créativité et contribuent activement à une meilleure « soutenabilité » de notre société. Intrinsèquement mouvante, la vie est féconde et pleine d'opportunités !

Quelle femme, d'hier ou d'aujourd'hui, vous inspire le plus ?

Il y en a tant ! J'admire aujourd'hui les jeunes activistes du climat comme Camille Etienne, les éco-féministes engagées sur le terrain comme Vandana Shiva, les écrivaines comme Nastassja Martin, Maylis de Kérangal ou Annie Ernaux, qui a récemment reçu le prix Nobel de littérature et parle si justement des liens entre l'intime et la société. Toutes ces femmes apportent un regard singulier, ouvert et sont soucieuses du vivant, notre boussole commune.

Si vous n'aviez qu'un conseil à donner à une femme qui souhaite prendre davantage de responsabilité ?

Dans l'idéal, prenez le temps d'explorer votre rapport au pouvoir, et votre rapport aux autres. Si la perspective de prendre davantage de responsabilités vous stimule, vous fait vibrer, vous procure de la joie, alors foncez ! Négociez ! Et avancez tranquillement dans cette belle assurance, sans aucunement douter de votre légitimité !

Lorsque l'impulsion provient du ventre et du cœur et non plus seulement du mental, je pense que l'on peut parler d'une saine ambition, celle qui nourrit et fait grandir.



DIRIGEANTES & TERRITOIRES